

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Chine: Ossouka Raponda rend hommage à Jiang Zemin



Photo: DR

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, signant le livre des condoléances.

J.K.M
Libreville/Gabon

La cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a rendu un vibrant hommage hier, à l'ambassade de la République populaire de Chine au Gabon, à l'ancien président de ce pays, Jiang Zemin, décédé le 30 novembre dernier, à Shanghai, à l'âge de 96 ans. Au nom du chef de l'État, la Première ministre a présenté les "sincères condoléances du peuple gabonais au peuple chinois" à l'ambassadeur de Chine au Gabon, Li Jinjin.

Aux commandes de la Chine de 1993 à 2003, Jiang Zemin restera dans l'histoire comme l'homme d'État chinois qui, après son prédécesseur Deng Xiaoping, a poursuivi la politique d'ouverture et de réformes en accompagnant la transformation économique de son pays. De même, sous son magistère, Hong Kong, alors colonie britannique, et Macao, possession portugaise, ont été rétrocédés à la Chine qui a intégré l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001. Stratège hors pair et leader exceptionnel, Jiang Zemin, était un dirigeant admiré par son peuple.

À l'annonce de son décès, le

Parti communiste chinois a salué la mémoire "d'un grand révolutionnaire prolétarien, un combattant communiste exceptionnel de longue date, un défenseur de la grande cause du socialisme aux caractéristiques chinoises". Quoi qu'il en soit, a indiqué Rose Christiane Ossouka Raponda, "le peuple gabonais se tient aux côtés du peuple chinois dans cette douloureuse épreuve". Le diplomate chinois a remercié les plus hautes autorités gabonaises pour cette haute marque d'estime, signe de l'excellence des relations entre la Chine et le Gabon.

PDG: un week-end des Conseils provinciaux

J.K.M
Libreville/Gabon

EN prélude à son 12e Congrès ordinaire les 23 et 24 décembre prochains, le Parti démocratique gabonais (PDG) organise aujourd'hui et demain, à l'échelle nationale, des Conseils provinciaux. Des assises d'une importance somme toute particulière d'autant qu'au terme de celles-ci, les militants et militantes devraient, sur la base des propositions élaborées au niveau du secrétariat exécutif par un collège d'experts, formuler des observations et autres recommandations qui seront soumises au Congrès national. Et ce, en débattant autour de quatre commissions thématiques : Gouvernance politique, économique, sociale et environnementale ; Instruments juridiques, éthiques du parti ; dynamisme et performance du parti ; Relations du PDG avec les organisations politiques et sociales. Lesquelles seront subdivisées en sous-commissions. Une architecture qu'on devrait également

retrouver au 12e Congrès ordinaire qui se tiendra à Libreville, au Jardin botanique. Dans tous les cas, tout semble fin prêt pour que les Conseils provinciaux se déroulent de la plus belle des manières. Les présidents, vice-présidents et rapporteurs sont déjà connus. Tout ce beau monde aura à leur tête un superviseur. Lequel, représentant le secrétaire général, devra s'assurer du bon déroulement des travaux en collaboration avec le bureau du Conseil provincial et le secrétaire national de chaque province. Ces Conseils provinciaux sonnent comme la première étape de la mise en marche du PDG vers 2023. Une année cruciale pour bon nombre de formations politiques. D'autant que se tiendront les élections présidentielle, législatives et locales. Des échéances qui s'annoncent rudes pour le parti au pouvoir, au regard de l'adversité. Ce qui n'altère nullement l'enthousiasme et la détermination du secrétaire général du PDG, Steeve Nzegho Dieko, et de ses troupes de les remporter.



Photo: DR/L'Union

Entre nous soit dit Serait-ce le cru qui fait l'opposant ?

L'une des sommités intellectuelles du décagone vient de commettre un ahurissant et surprenant concept qui laisse coi plus d'un compatriote. Par un argumentaire à rebrousse-poil de toute construction logique, cette lumière qui éblouit le camp de l'opposition de son incommensurable savoir vient de nous dresser un inquiétant tableau tout en segmentation, qui définit le bon opposant par des caractéristiques endogènes et exclusives liées à son terroir.

Notre théoricien nous fait une bien étrange révélation qui place l'opposant altogovéen au pinacle de la sincérité dans son engagement frondeur. D'autant plus que jamais, il ne renie ses convictions et encore moins ne se laisse succomber, ni séduire par l'or et le miel du pouvoir.

Seulement emporté dans sa rhétorique, notre doctrinaire oublie un fait d'une simplicité déconcertante, qui veut que tout choix ou positionnement soit une convenance personnelle. Certes, la contestation peut conduire et on le constate à une convergence de vues, mais cela est loin d'avoir pour fondement le terroir, la tribu ou le clan. Une telle approche est désolante et navrante pour un si grand esprit qui aspire à décrocher le Saint Graal.

Le pouvoir en place a pour lui de magnifier et de consolider sans cesse au quotidien l'unité nationale. Et cela, le monde entier le reconnaît et notre vivre-ensemble est une référence majeure sur le continent africain confronté aux troubles, soubresauts et conflits de tous genres. Aussi, nous disons à notre idéologue que vouloir faire

vibrer un sentiment provincial étriqué est une gageure frappée d'une vacuité pitoyable. Cher compatriote du haut de vos vertigineuses cimes savantes, qu'il nous soit permis de vous rappeler cette vérité: le Gabon à jamais restera un et indivisible. Vous qui, naguère, aviez goûté à l'opulence sous les ors et lambris de la République, enfin nous comprenons pourquoi vous en avez été écarté. Iconoclaste et anachronique vous n'étiez guère éligible à ce Gabon d'excellence pétrit d'unité et de cohésion. La faconde et les subtiles contorsions sémantiques sont et resteront de peu d'effets.

Bassé!

Teddy OSSEY